

# CHORUS

LES CAHIERS DE LA CHANSON

La Tête à l'envers date de 1988 : c'était le premier single de Mercedes Audras. Depuis, on était sans nouvelles de la douce Argentine. Aujourd'hui elle revient, premier album en main et tête solidement vissée sur les épaules. Car Mercedes a toujours eu le talent de savoir s'entourer. Pour ses premiers pas, elle flirtait déjà avec la bande à Daho. La voilà à présent entre Philippe Katerine et deux des Innocents, Jean-Christophe Urbain et Jipé Nataf. Le premier coproduit l'album, les deux autres cosignent trois titres. Sans compter qu'ils officient également aux guitares, basses, orgue, piano, marimbas, accordéon... et enfin aux chœurs !  
Jolie contribution.

Sobres et quotidiennes, les chansons de Mercedes. Elles retracent les sentiments confus, les revirements amoureux, les doutes et les découvertes pas à pas. "N'oublie pas pourtant qu'il me faudra du temps / Pour me faire à l'idée / Qu'enfin je compte autant". A naviguer entre français et l'espagnol, on devine chez elle l'envie de se livrer un peu plus dans sa langue maternelle, d'y compter plus librement l'amertume des histoires qui s'effilochent ("El miedo de ver, de sentir ya el final que nos va a pasar, sentimientos ya no hay"). Mercedes n'aime ni les étiquettes ni les barrières. A l'occasion, la jeune femme se frotte ainsi à l'anglais avec une reprise de Nico, l'égérie du Velvet Underground. Ses références traînent du côté des années soixante. Derrière ses mélodies pop, ses arrangements légers, et sa voix fluette, on sent du reste poindre l'influence discrète d'une Françoise Hardy. De même que l'influence et le soutien d'une famille d'artistes (mère sculpteur, sœurs comédienne et réalisatrice). Une famille unie, à en croire les vieilles photos de vacances qui tapissent le livret.

Pascale Hamond - Avril 1997